*Le 18 juillet, l’exodus est arraisonné par les britanniques au large de gaza avec à son bord 4500 immigrants illégaux. Ils refusent de se rendre, il y a des morts, des dizaines de blessés, les britanniques ne cèdent pas, les respectés sont refoulés et devront retourner en Allemagne. Plusieurs membres de la commission des nations unis prennent leur décision, il faut mettre un terme au mandat britannique. Mais à qui soumettre la souveraineté ?*

A qui appartient la Palestine, les 11 diplomates hésitent, 8 d’entre eux proposent de partager le pays en deux états, imbriqués l’un dans l’autre, Jérusalem aura un statut international et ne fera partie d’aucun des deux états. Les juifs reçoivent la moitié du territoire alors qu’ils ne constituent que le tiers de la population, des centaines de milliers d’arabes devront vivre sous un gouvernement juif. A l’assemblée générale des Nations unis, le représentant syrien critique ce projet politque, ainsi que tous les représentants arabes (Pakistan, Yémen, Arabie saoudite), et invitent les européens à donner une terre aux juifs en Europe s’ils se sentent coupables de la persécution des juifs. Le représentant pakistanais anticipe le futur de bain de sang et avec l’Iran et la Yougoslavie propose un état fédéré mais niet. La résolution est votée par 33 voix pour et 10 absentions dans le royaume uni et la Yougoslavie. Dès le lendemain, les arabes sont dans les rues de Jérusalem et clament que ce qui a été écrit en noir à NY sera effacé en rouge en Palestine. La foule attaque le centre commercial juif, les juifs ripostent par des plasticages, 7 morts le premier jour, 160 les deux premières semaines, 450 en un mois. C’est une guerre qui débute sous le regard impassible des britanniques dont le mandat se termine six mois plus tard. **1948 :** L’année de la catastrophe pour les palestiniens. Ben Gourion sait que le vote des nations unis n’est pour le moment qu’un morceau de papier, il achète des armes en Tchécoslovaquie et décrète la mobilisation générale. Avant le départ des anglais il veut contrôler les régions arabes et élargir les frontières de l’état juif, attaquer plutôt que de se défendre. Le 9 avril, un mois avant la fin du mandat britannique, l’Irgoun et le Stern prennent le village de Dir Yassin près de Jérusalem. Avant de le remettre à la Hagannah, ils ont massacré tous les habitants, 250 hommes, femmes et enfants. Ben Gourion condamne le massacre le massacre mais Dir Yassin devient un exemple et au fur et à mesure les villages se vident. Les palestiniens résistent mais finissent par fuir, de plus en plus loin, de plus en plus nombreux. C’est un exode terrible dont il ne reste comme mémoire que quelques photos et mètres de pellicule. Au port de Jaffa, ils partent vers Gaza ou Beyrouth, ils laissent des villes désertes. Ils restent des ruines, des cadavres dans les rues. En un seul mois, des centaines de milliers d’arabes ont quitté leurs villages. Ils sont allés vers Gaza, la Cisjordanie, le Liban ou la Syrie. Ils attendent la fin des combats pour rentrer chez eux. Jusque là, les leaders des pays arabes n’ont pas bougé, ils sont submergés par l’afflux des réfugiés, ils attendent la fin officielle du mandat britannique et n’ont pas tous les mêmes intérêts. Abdallah de Cisjordanie a négocié secrétement avec les juifs à condition que lui puisse s’emparer du territoire promis aux palestiniens. Farouk, d’Egypte veut contrôler les ambitions territoriales de Abdallah mais ses généraux craignent une défaite militaire. Les présidents syriens, libaniens et irakiens sont surs de la victoire, ils feront la guerre. Le 14 mai 48, le dernier haut commissaire britannique quitte la Palestine, l’après midi même Ben Gourion proclame l’indépendance d’israël. Quelques heures plus tard, les armées arabes entrent en Palestine. Parties d’Egypte, de transjordanie, de Syrie, irak et liban se retrouvent à Tel Aviv et promettent la destruction de l’état juif, le renvoi des sionistes et le retour des réfugiés. A Jérusalem, la bataille est dure, la légion arabe de transjordanie assiège le quartier juif, la haganah doit capituler mais Abdallah reste fidèle à sa promesse secrète et ne tente pas de pénétrer dans le territoire israélien. Le représentant palestinien, Jamal Bey Husseini, le 20 mai refuse le cessez le feu aux nations unis. Le 11 juin, le médiateur suédois des nations unis réussit à imposer une trève, il est optimiste. En parcourant le pays, il découvre les villages arabes détruits et l’ampleur de l’exode palestinien. Les rapports adressés à l’onu inquiètent les israéliens et trouve que cet homme est dangereux. Le jeune Istiak Shamir du groupe Stern donne l’ordre de l’assassiner et ses rapports le suivent dans sa tombe.

51 04